

Entre atténuation et détours : dire l'homosexualité dans les discours contre la loi « PMA pour toutes » en France

Claire Hugonnier, Samuel Vernet

Université Grenoble Alpes, Aix Marseille Université

En France, la loi destinée à ouvrir le droit à une procréation médicalement assistée (PMA) aux couples de femmes a été promulguée le 2 août 2021, après avoir été promise plusieurs années durant par différents gouvernements. Cette réforme fut contestée par des réseaux militants très liés aux milieux catholiques traditionnels, agrégés dans un collectif appelé « Marchons Enfants ! ». Derrière des arguments portant essentiellement sur les droits de l'enfant, c'est, par ricochet, la normalisation de l'homosexualité elle-même que les militants posent comme problématique et refusent. Ils sont ainsi amenés à défendre un modèle de société conservateur basé sur une inégalité de statut fondée sur la sexualité des personnes.

Alors que l'homosexualité est pensée dans ce cas comme problématique en elle-même, ce discours d'opposition (Vincent et al., 2008) évolue sur une ligne de crête étroite risquant de basculer vers un discours homophobe ou discriminant. Dans un contexte d'expression publique où certains discours pourraient être jugés répréhensibles par des instances juridiques ou sociales et exclus du débat, quelles stratégies discursives et argumentatives sont employées pour dire et parler de l'homosexualité permettant d'éviter toute accusation disqualifiante ? Comment les opposant-es à cette mesure s'accommodent des normes discursives du débat public ?

Cette communication propose d'apporter des éléments de réponse à partir d'une enquête ethnographique portant sur les discours d'opposition du collectif « Marchons enfants ! », discours émis au cours du processus législatif entre janvier 2019 et janvier 2020. Nous nous intéresserons spécifiquement à l'expression militante sur les groupes Facebook dans les publications du collectif et les commentaires afférents, espace de parole à la fois libre et contraint, soumis aux signalements et à la modération. Nous verrons comment les militants contre l'ouverture de la PMA aux couples de femmes s'approprient des codes rhétoriques bien précis, faits d'euphémismes, de prolepse, de paraphrases ou de périphrases, permettant à la fois d'éviter le tabou et la sanction.

Vincent, D., M. Laforest et O. Turbide (2008). Pour un modèle fonctionnel d'analyse du discours d'opposition : la trash radio. Dans Moïse, C., N. Auger, B. Fracchiolla et C. Schultz-Romain (dirs.), *La violence verbale, tome 1* (p. 81-108). Paris : L'Harmattan.